

CULTURE

Dans les coulisses des plus grandes expositions : rencontre avec la scénographe Cécile Degos

PAR MATHILDE RÉGENT PUBLIÉ LE 20.03.24 À 11H06

DANS LES COULISSES DES PLUS GRANDES EXPOSITIONS : RENCONTRE AVEC LA SCÉNOGRAPHE CÉCILE DEGOS

La scénographe Cécile Degos en plein travail.

© CÉCILE DEGOS

Cécile Degos est scénographe. Méconnu, son travail est pourtant crucial pour l'organisation d'expositions. C'est elle qui est chargée de mettre en scène les œuvres présentées en leur trouvant un écrin approprié. Un cadre crucial qui joue sur le succès ou non d'une exposition. Plongée dans les coulisses de cette préparation artistique frénétique où adaptabilité et créativité sont les maîtres mots.

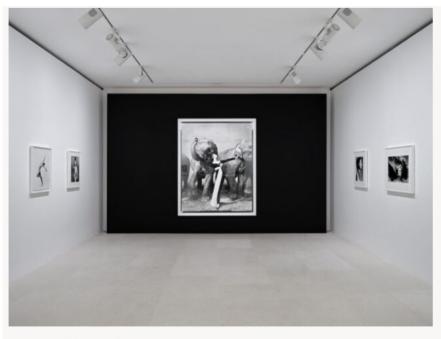
Le sol est recouvert d'une toile, la peinture est encore fraîche. En entrant dans la galerie Bastok-Lessel, située dans le VIIIe arrondissement de Paris, il faut marcher sur la pointe des pieds, se faire tout petit. Généralement, lorsque nous visitons une exposition, nous voyons le résultat final. Mais ici, le chantier est en cours et l'installation n'est qu'à un stade embryonnaire. À sa tête, la scénographe Cécile Degos, dont le métier s'apparente à celui d'une équilibriste. Mettre les œuvres en valeur sans qu'elles accaparent le regard, telle est sa quête quotidienne. Un jeu subtil où un simple millimètre peut modifier à lui seul la perception d'une œuvre.

Cette exposition à la galerie Bastok-Lessel met à l'honneur les œuvres de <u>Basquiat</u>, de <u>Warhol</u> et de <u>Haring</u>. Trois artistes majeurs aux univers pluriels pour lesquels il était impératif de délimiter les espaces. Pour la partie sur <u>Warhol</u>, la scénographe s'est inspirée de la Factory, l'atelier new-yorkais de l'artiste ouvert en 1964. Des murs entièrement argentés recouverts de papier isolant, matériau peu courant, loin d'être noble. Un univers particulier qui permet déjà de s'imprégner de la mythologie de l'icône du pop art et de déployer son imagination.

L'art de la scénographie

Du métier de scénographe, on ne connaît finalement que la partie émergée de l'iceberg. Mais en quoi consiste-il concrètement? "Généralement, on me donne quelques heures pour proposer des dessins. Après l'élaboration du devis vient le moment de trouver une entreprise, ce qui est le plus difficile. Cette dernière doit accepter de répondre dans le temps que nous lui avons fixé", explique Cécile Degos. Le temps peut varier de quinze jours pour des galeries privées à quelques mois pour des musées.

Les chantiers ne se ressemblent pas et la scénographe peut autant avoir carte blanche que des directives bien précises qu'elle doit suivre à la lettre. Tout dépend des envies des galeristes et des ayants droit. Par exemple, pour l'exposition sur Richard Avedon à la galerie Gagosian, les photographies ne pouvaient être installées que sur des murs noirs ou blancs. L'essentiel est de s'adapter aux projets, en ayant cette casquette tout-terrain qui permet de jongler entre les différents acteurs du projets. Peintres, ouvriers, collectionneurs, galeristes composent l'entourage de Cécile Degos, sans lequel les expositions ne pourraient avoir lieu.



La scénographie de la galerie Gagosian pensée par Cécile Degos, tout en noir et blanc. © Cécile Degos

Le sacre de l'exposition Givenchy chez Christie's

Diplômée de la section scénographie de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), Cécile Degos conçoit depuis une vingtaine d'années des scénographies d'expositions et des décors de théâtres et d'opéras. Le Guggenheim Museum de New York, la Bourse de Commerce, le Grand Palais, la galerie Gagosian sont autant de lieux d'expérimentation où sa créativité n'a plus de limites. Comme elle aime le rappeler, "une exposition peut être ratée à cause de la scénographie". Sa scénographie, elle la considère comme liée à ses émotions. Comme elle n'aime pas les aller-retours ou les culs de sac, elle en dessine très peu. Ces décors éphémères modulables et démontables sont pensés en fonction du sens de visite. Ils sont là pour faciliter aussi l'accès aux œuvres, comme dans le cas des sculptures où les niches permettent de tourner autour et de les admirer sous tous les angles. À l'instar des décors de cinéma, les scénographies d'exposition sont recyclées, réutilisées d'un projet à un autre.



Les jardins de l'hôtel de Bauffremont où a séjourné Hubert de Givenchy, reproduits par Cécile Degos et son équipe. © Cécile Degos

Le projet le plus mémorable que Cécile Degos ait réalisé reste l'exposition <u>Givenchy</u> au sein de la maison de vente aux enchères Christie's France, il y a deux ans. 1500 lots proposés, quatre jours d'expositions, quatre jours de montage. Pour reproduire l'hôtel de Bauffremont, hôtel particulier d'Hubert de Givenchy situé rue de Grenelle à Paris, la place manque. Une tente est installée dans le local à vélos. Les jardins et les bureaux sont mis à contribution. Une scénographie poussée qui a fait le succès de l'exposition, plus visitée à ce jour de l'histoire de Christie's France. "Ce qui est bien dans la scénographie, c'est que chaque projet sert à l'autre. Je ne suis jamais amenée à faire la même chose", glisse en guise de conclusion la scénographe.